

25 septembre 2018



Relations internationales: La modernité de Thucydide

Monique Mund-Dopchie

(1) Thucydide I, 22

« Il se peut que le public trouve peu de charme à ce récit dépourvu de romanesque. Je m'estimerai pourtant satisfait s'il est jugé utile par ceux qui voudront voir clair dans les événements du passé, comme dans ceux, semblables ou similaires que la nature humaine nous réserve dans l'avenir. Plutôt qu'un morceau d'apparat composé pour l'auditoire d'un moment, c'est un capital impérissable qu'on trouvera ici ».

Plan de l'exposé

- **Introduction**
-
- **Thucydide dans son contexte**
- Biographie
- Composition de *l'Histoire de la Guerre du Péloponnèse*
- Méthode de l'historien
-
- **Les textes : 1. L'impérialisme et la guerre**
-
- **Les textes : 2. Force et droit dans les relations entre États belligérants**
-
- **Thucydide, précurseur de Hobbes et de son réalisme politique ?**
-
- **Conclusion**

Composition de l'Histoire de la Guerre du Péloponnèse

- « L'auteur a entrepris ce travail dès le début des hostilités. Il avait prévu que ce serait une grande guerre et qu'elle aurait plus de retentissement que tous les conflits antérieurs » (Thuc. I, 1).

Méthode de l'historien

Rapport sur les actions

« Quant aux actions accomplies au cours de cette guerre, j'ai évité de prendre mes informations du premier venu et de me fier à mes impressions personnelles. Tant au sujet des faits dont j'ai moi-même été témoin que pour ceux qui m'ont été rapportés par autrui, j'ai procédé chaque fois à des vérifications aussi scrupuleuses que possible. Ce ne fut pas un travail facile, car il se trouvait dans chaque cas que les témoins d'un même événement en donnaient des relations discordantes, variant selon les sympathies qu'ils éprouvaient pour l'un ou l'autre camp ou selon leur mémoire » (Thuc., I, 22 ; trad. Denis Roussel).

Reproduction des discours

« En ce qui concerne les discours que les uns ou les autres ont prononcés à la veille de la rupture ou au cours des hostilités, il était difficile d'en donner le texte exact, aussi bien pour moi, lorsque je les avais personnellement entendus, que pour ceux qui me les rapportaient de telle ou telle provenance. J'ai prêté aux orateurs les paroles qui me paraissaient les plus appropriées aux diverses situations où ils se trouvaient, tout en m'attachant à respecter autant que possible l'esprit des propos qu'ils ont réellement tenus » (Thuc. I, 22 ; trad. Denis Roussel).

(1) L'impérialisme d'Athènes, I, 23

**« Mais la cause la plus vraie, celle aussi qui fut la moins mise en avant, se trouve selon moi dans l'expansion athénienne, qui inspira des inquiétudes aux Lacédémoniens et ainsi les contraignit à se battre »
(Affirmation de Thucydide).**

(2) L'impérialisme d'Athènes, I, 70

« On pourrait justement caractériser les Athéniens par une formule et dire qu'il est dans leur nature de ne pas rester en repos et de pas en laisser aux autres » (Affirmation des Corinthiens).

(3) L'impérialisme d'Athènes, I, 75

« Cet empire même nous est échu sans que nous eussions voulu employer la force. C'est parce que vous n'avez pas voulu poursuivre la lutte contre les Barbares [...], que les alliés se sont adressés à nous et nous ont eux-mêmes demandé de prendre la direction des opérations. Nous nous trouvâmes donc d'abord, par le fait même que nous assumions cette tâche, contraints de donner à notre empire son extension actuelle. Nous y fûmes poussés **avant tout par la crainte, puis par le souci de notre prestige et ensuite aussi par intérêt** »
(Affirmation des Athéniens).

(4) L'impérialisme d'Athènes, I, 76

« On a quelque mérite, lorsque, tout en suivant le penchant naturel des hommes pour la domination, on se montre malgré tout plus soucieux d'équité que ne l'exige la puissance dont on dispose » (Affirmation des Athéniens).

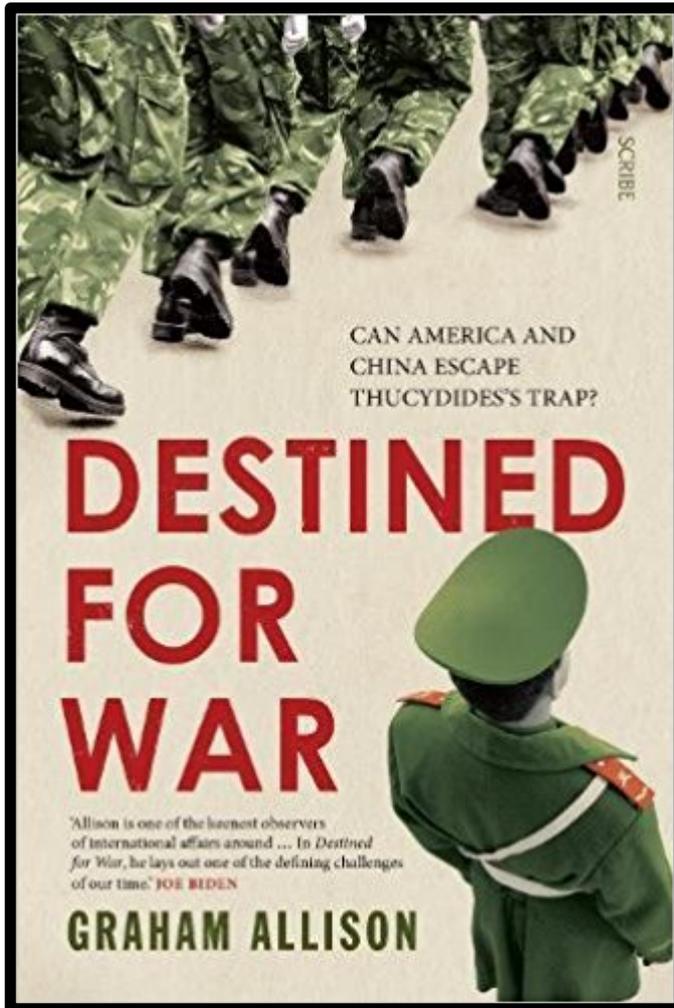
(5) L'impérialisme d'Athènes, I, 118

« Au cours de ces années (i.e. celles qui suivirent les Guerres Médiques), les Athéniens consolidèrent leur empire et acquirent une puissance militaire considérable. Les Lacédémoniens les voyaient faire sans réagir, sinon de façon épisodique. Ils se tinrent le plus souvent à l'écart des hostilités. Ils ne s'étaient du reste jamais montrés très empressés à faire la guerre, à moins d'y être forcés. D'autre part, ils étaient, dans une certaine mesure, retenus par des guerres qui éclataient chez eux. Cela dura jusqu'au moment où la volonté athénienne d'expansion devint manifeste et où les alliés de Sparte eux-mêmes se trouvèrent victimes des empiètements d'Athènes » (Affirmation de Périclès).

(6) L'impérialisme d'Athènes, I, 144

**« Que vous renonciez à profiter de la guerre pour étendre votre empire et vous jeter volontairement dans un surcroît de péril. Car je crains plus les fautes que vous pourriez commettre que les plans de nos adversaires »
(Affirmation de Périclès).**

Le piège de Thucydide (Thucydides's Trap)



“This metaphor reminds us of the attendant dangers **when a rising power rivals a ruling power - as when Athens challenged Sparta in Ancient Greece**, or as Germany did Britain a century ago. Most such contests have ended badly, often for both nations”.

Graham Allison, cité par *The Economist* (22 avril 2017).

(1) Le sort des Mytiléniens, III, 44

« Quand je montrerais que leur culpabilité (**i.e. celle des Mytiléniens**) est entière, ce ne serait pas une raison pour vous inviter à les mettre à mort, si ce n'était pas notre intérêt. Et quand ils auraient quelque excuse, ce n'en serait pas une non plus pour les absoudre, si la cité ne devait pas s'en trouver bien ».

(2) Le sort des Mytiléniens, III, 45

« Bref il faut être bien naïf pour ne pas voir qu'il est impossible de brider la nature humaine à l'aide des lois ou d'une menace quelconque et d'arrêter ainsi des hommes engagés dans quelque entreprise ».

(1) Le dialogue des Athéniens et des Méliens, V, 89

« Ne cherchez à obtenir que ce qui est possible, compte tenu des véritables intentions de chacun. **Vous savez aussi bien que nous que, dans le monde des hommes, les arguments de droit n'ont de poids que dans la mesure où les adversaires en présence disposent de moyens de contrainte équivalents** et que, si tel n'est pas le cas, les plus forts tirent tout le parti possible de leur puissance, tandis que les plus faibles n'ont qu'à s'incliner ».

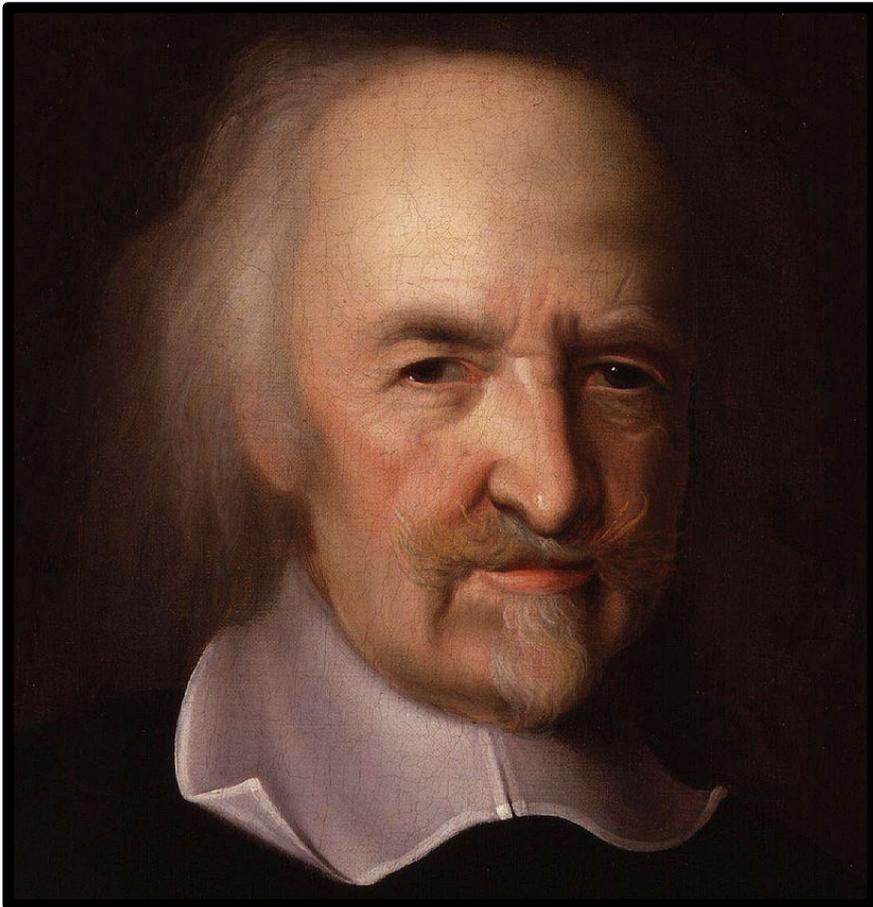
(2) Le dialogue des Athéniens et des Méliens, V, 103

« L'espérance stimule dans le danger ; on peut, quand on a la supériorité, se confier à elle ; elle est alors susceptible de nuire, mais sans causer notre perte. Mais ceux qui confient à un coup de dés tout leur avoir - car l'espérance est naturellement prodigue - n'en reconnaissent la vanité que par les revers qu'elle leur suscite et, quand on l'a découverte, elle ne laisse plus aucun moyen de se garantir contre ses traîtrises. Vous êtes faibles, vous n'avez qu'une chance à courir ; ne tombez pas dans cette erreur ; ne faites pas comme tant d'autres qui, tout en pouvant encore se sauver par des moyens humains, se sentent sous le poids du malheur trahis par des espérances fondées sur des réalités visibles et recherchent des secours invisibles, prédictions, oracles et toutes autres pratiques, qui en entretenant leurs espérances causent finalement leur perte »

**(3) Le dialogue des Athéniens
et des Méliens, V, 111**

« Ne pas reculer devant un égal, manifester de la déférence à plus fort que soi et traiter les plus faibles avec modération, telle est la ligne de conduite la plus sûre ».

(8) Thomas Hobbes (1588-1674)



« On trouve dans la nature humaine trois causes principales de conflit :
premièrement, la compétition ;
deuxièmement, la défiance ;
troisièmement, la gloire.

La première pousse les hommes à attaquer pour le profit, la seconde pour la sécurité et la troisième pour la réputation » (*Léviathan*).

« Aussi longtemps que les hommes vivent **sans un pouvoir commun qui les tient en respect**, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, la guerre de chacun contre chacun » (*Léviathan*).

Le dialogue des Athéniens et des Méliens selon Raymond Klein

« Alors que Mélos luttait pour son indépendance, la Grèce d'aujourd'hui souhaite rester dans la zone euro. [...] Et alors que les salariés grecs font appel à la solidarité du syndicalisme et de la gauche européenne, les Méliens s'en remettaient aux dieux. Sans succès dans l'immédiat ; mais, en 404 avant notre ère, les survivants eurent la satisfaction d'assister à la défaite finale de la fière Athènes » (*L'autre hebdomadaire Luxembourg*, le 2 février 2015).

Le discours de Diodotos selon Fabrice Bulten

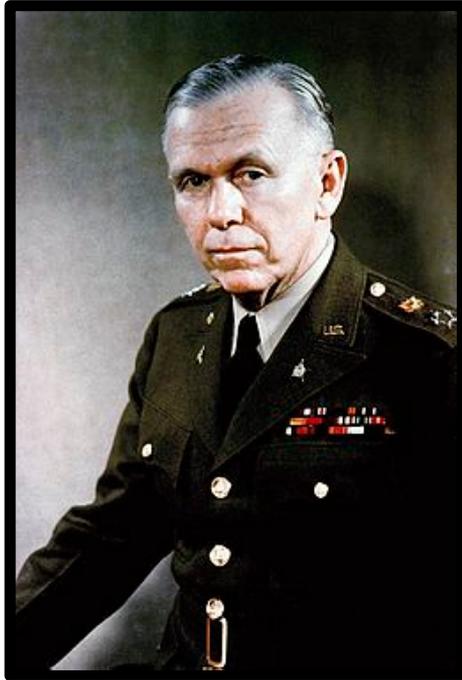
« La France a-t-elle intérêt à ce que les relations entre les puissances et les peuples cessent d'être régies par le droit international tout en prétendant agir pour en assurer le respect ? »

La justice: un marqueur de l'identité humaine

« Écoute donc la justice, oublie la violence à jamais. Telle est la loi que le Cronide a prescrite aux hommes : que les poissons, les fauves, les oiseaux ailés se dévorent, puisqu'il n'est point parmi eux de justice ; mais aux hommes Zeus a fait don de la justice, qui est le premier de tous les biens » (Hésiode, *Trav.*, 275-280).

Périclès, véritable homme politique, II, 66

«Grâce à l'estime qu'il inspirait, à son intelligence et à son évidente intégrité, **Périclès avait acquis une autorité qui lui permettait de contenir le peuple tout en respectant sa liberté** [...]. Tel était le crédit dont il jouissait qu'il allait même jusqu'à provoquer sa colère (i.e. celle du peuple) en s'opposant à ses désirs. Quand il voyait les Athéniens manifester mal à propos une confiance excessive, il les intimidait par des discours alarmants et, inversement, quand ils se trouvaient en proie à des craintes injustifiées, il savait les rassurer ».



« Je doute qu'on puisse penser sérieusement et avec des convictions profondes à certains des problèmes fondamentaux auxquels nous faisons face en ce moment si on n'a pas à tout le moins réfléchi à la Guerre du Péloponnèse et à la chute d'Athènes » (George C. Marshall).